

*Herpétologue passionnée*

# AUX PORTES DE LA NUIT

C'est un ouvrage sur la biodiversité qui, lorsqu'elle était enfant, a attisé la curiosité de Solenne Muller. A l'âge où d'autres partent en quête d'un prince, elle choisit le pélobate brun, un petit crapaud rarissime, qui lui ouvre les portes de la nuit.

Herpétologue<sup>(1)</sup> passionnée, elle œuvre pour la sensibilisation, l'étude et la conservation des amphibiens du Massif central.

*Texte / Corinne Pradier / Photos / Vincent Jolfre /*

Au-delà du sens péjoratif qui lui est majoritairement attribué, l'adjectif « curieux » désigne une personne qui prend soin, qui s'inquiète et qui – pour celle qui nous concerne – a le souci du vivant et de son devenir. Très tôt, Solenne est allée sur le terrain. « Je savais qu'il y avait des pélobates bruns dans mon village. Je suis partie en quête avec une lampe de poche, au bord de l'eau, dans des mares... J'ai cherché de longues années avant d'en trouver. Et j'ai découvert un univers immense, doté de couleurs, de comportements, un monde foisonnant et insoupçonné. J'ai été frappée par le côté magique et onirique. Il faut être là au bon moment. »

### Un univers insoupçonné

Pendant ses études, grâce à l'association lorraine NEOMYS, Solenne est entourée de passeurs, des scientifiques et naturalistes, professionnels ou bénévoles, des chercheurs. Grâce à eux, elle entre de plain-pied dans les mystères des sciences de la nature. « J'étudiais le jour et j'allais sur le terrain la nuit. » Puis, en 2011, alors que les CPIE<sup>(1)</sup> du Massif central ouvrent un réseau d'observatoires des amphibiens, elle rejoint celui du Velay où un poste est créé, qui sera pour elle. « Je travaille avec plein d'autres associations dans une collaboration équitable. C'est une cogitation collective, une mutualisation des connaissances. Cette action transversale est plus facile lorsqu'on porte un regard neuf et que notre visage est inconnu. Chacun a un petit bout du trésor, or cette richesse n'a aucun sens si on la garde pour soi. » De par son identité géographique, culturelle et paysagère, elle reconnaît la cohérence écologique du territoire. « En Haute-Loire, nous sommes au carrefour de plusieurs influences, méridionales et atlantiques, de plaines et de montagnes. Ce qui donne une grande diversité d'espèces. »



La salamandre tachetée est le seul amphibiens du Massif central à mettre bas des têtards déjà formés. Ces derniers acquièrent leurs taches jaunes avec l'âge.



Le sonneur à ventre jaune, un as du camouflage. Observé ici dans les vasques de pierre des gorges de la Loire.

Quant à l'Auvergne, elle la voit comme « un carrefour pour les amphibiens aussi bien que pour les gens ».

### Des espèces emblématiques

Si on lui demande de choisir une espèce parmi celles qu'elle étudie, le dilemme est terrible tant elle aime chacune d'entre elles, qu'elle soit rare ou commune. « J'irais vers des espèces emblématiques du département comme le petit crapaud accoucheur avec son œil doré qui rappelle une pupille de chat. Il se laisse peu voir mais on peut reconnaître son chant flûté à ses notes répétées par les mâles à la sortie du terrier. Il se reproduit dans les sources et les abreuvoirs de village. » Leurs points de rencontre avec les hommes sont les milieux aquatiques maçonnés, comme ces vasques de pierre où les gamins de la campagne jouaient autrefois avec les têtards, des crapauds accoucheurs en devenir.

Parmi les espèces pour la conservation desquelles l'Auvergne a une grande responsabilité à assumer à l'échelle nationale, se trouvent celles dont l'habitat primaire se situe dans le lit de nos rivières sauvages. « Le sonneur à ventre jaune apprécie les vasques rocheuses dont le fonctionnement est libre et naturel. Dans ce milieu, s'épanouissent de très belles populations, qui peuvent rester elles-mêmes, au plus près de leur nature. Ailleurs on ne trouve plus ça. »

Au voisinage du CPIE du Velay (sur la commune de Chaspinhac et ses environs), c'est une autre espèce qui attire l'attention, celle des salamandres. « La salamandre tachetée est une des plus courantes du Massif central car elle s'y trouve uniformément répartie. » Dans l'imaginaire populaire cette dernière a longtemps souffert d'un déficit d'affection. Aimant à se réfugier dans les tas de bois, on lui prêta volontiers quelque liaison avec le diable car elle surgissait parfois des flammes. « La sala-

mandre est aujourd'hui un symbole, le témoin d'un basculement possible d'une espèce commune vers une espèce menacée. Nous avons encore le pouvoir de préserver ce luxe d'être ordinaire. D'agir tant que le vivant est encore en vie. »

En un siècle, plus de la moitié des zones humides de France ont disparu, ont été drainées ou dégradées par la pollution. « Elles peuvent avoir le même visage mais être envahies par les pesticides. Or, ce sont les lieux de reproduction des amphibiens qui de fait sont des indicateurs de la bonne santé de ces milieux. » En tête de bassin versant de la Loire, l'Auvergne dispose d'un panel de marais, de mares, de tourbières, de milieux alluviaux nombreux et de qualité qui font d'elle un refuge.

### Un dragon ! Dans mon jardin ?

Solenne repense à un témoignage parmi les milliers recueillis lors d'une enquête effectuée par son observatoire : « Un dragon ! Dans mon jardin ? ». Les volontaires avaient alors observé une mare, un lavoir, un fossé, une zone humide... et ainsi participé à la constitution d'un inventaire des amphibiens d'Auvergne. « Un grand-père se souvenait avoir pêché des grenouilles à la main avec son père. Avec beaucoup d'émotion, il constatait la disparition du marais. Or des grenouilles, quand il était enfant, il y en avait par centaines. Il n'imaginait pas qu'elles auraient un jour besoin d'être protégées et que cela se jouerait à l'échelle d'une vie humaine. L'abondance intarissable s'est tarie. Tout s'est accéléré et cette prise en compte s'accélère aussi. Donc, il y a de l'espoir. Les gens ont ouvert les yeux sur ces déclinis. Il y a de plus en plus de programmes de protection, menés par des professionnels ou de façon individuelle. Nous avons été débordés par des gens qui voulaient abriter du vivant. C'est un



Le sonneur à ventre jaune est actif de jour comme de nuit. Sa pupille en forme de cœur révèle-t-elle la présence d'un prince charmant captif de quelque sortilège ?...

super retour de la part des citoyens qui cherchent des réponses et des moyens d'agir. »

### Que faire et comment le faire ?

Pour ce qui est des salamandres, elles sont en période d'activité maximale à l'automne et au printemps. Essentiellement nocturnes, elles sortent très peu en journée et ne s'activent que lorsque le ciel est couvert et sans vent, par temps humide ou après un orage, et quand la température ambiante est aux alentours de 10° C. « Elles vont se nourrir avant l'hiver ou mettre bas dans des points d'eau. Or, la fragmentation de leur habitat par des routes constitue un danger anthropique. » Des barrières infranchissables pour ces amphibiens placides et assez lents dans leurs déplacements. C'est pourquoi les petits axes forestiers sont des lieux d'intense mortalité, laquelle peut être un facteur de déclin ou de disparition locale. « Si l'on est seul au volant et que l'on voit traverser des salamandres, souvent faciles à repérer, il est conseillé de simplement ralentir. Car si elles ne passent pas forcément sous les roues, c'est souvent la vitesse qui les projette contre le véhicule et les tue. On peut aussi prévenir les associations qui étudient les flux de migration de ces lieux de passages fréquents. Et si l'on est sûr que cela soit sans risque pour soi et pour la circulation, on peut éventuellement les aider à traverser. » Si vous observez de près une salamandre tachetée vous verrez au bout de ses pattes quatre petits doigts. Il ne tient qu'à nous de tendre la main ! ●

### PLUS D'INFOS

[www.cpieduvelay.fr/](http://www.cpieduvelay.fr/)  
[www.amphibiens-massif-central.org](http://www.amphibiens-massif-central.org)

### NOTES

(1) En théorie, l'herpétologue étudie les reptiles et les amphibiens. Solenne, elle, est spécialiste des amphibiens : grenouilles, crapauds, salamandres...

(2) Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement qui œuvrent pour l'éducation de tous à la nature et l'environnement, l'accompagnement de porteurs de projets en environnement et l'animation d'un observatoire local de biodiversité.



Amphibien forestier, la salamandre tachetée affectionne les forêts de feuillus, parcourues de petits ruisseaux où elle peut mettre bas. Chez la salamandre, chaque individu arbore un motif tacheté unique.